

L'implicite : un enjeu pour l'école

Apprendre aux élèves à lire, comprendre et interpréter les textes est une question centrale pour l'école primaire française aujourd'hui. Or, les résultats des élèves français aux évaluations nationales et internationales sont décevants ce qui manifeste la difficulté à enseigner ces trois compétences et conduit à interroger les pratiques de classe.

Ainsi, la compréhension des textes littéraires est devenue un objet de recherche, des travaux récents ont tenté de saisir les particularités de cet enseignement et une enquête de grande ampleur, **l'étude Lire-écrire au CP coordonnée par R. Goigoux (2016)**, axée plus spécifiquement sur les activités de lecture en CP, en a signalé les lacunes.

L'approche didactique de la compréhension qui s'est constituée dès la fin du XXe siècle s'est dotée d'outils solides. Tous **ces travaux s'attachent aux opérations de compréhension et d'interprétation, c'est-à-dire notamment à la compréhension de l'implicite des textes.** Or, cet élément n'est que très rarement défini comme objet à enseigner.

Si des démarches font l'objet de certaines précisions institutionnelles, l'implicite, en revanche, n'est pas décrit. Comment peut-on : « lire, comprendre et interpréter un texte littéraire adapté à son âge et réagir à sa lecture », comme le préconisent les programmes, sans préciser ce que sont les démarches de compréhension et d'interprétation et sur quels éléments textuels elles reposent ?

L'implicite : de la linguistique au texte littéraire

Très largement défini en linguistique, **l'implicite s'oppose à l'explicite** : tout ce qui n'est pas dit ou écrit. Soit parce qu'il est impossible de tout dire lorsqu'on parle ou qu'on écrit, soit parce que l'implication peut découler d'une manœuvre volontaire en vue, par exemple, de suggérer, d'argumenter ou d'ironiser. Entre ces deux pôles, explicite et implicite, toute une palette de variables dépend du contexte et du locuteur.

Le texte littéraire a une spécificité qui est **la fictionnalité** car il n'a pas obligatoirement de référence dans le monde réel : les personnages ne sont que des êtres de papier qui peuvent être imaginaires. De plus,

les mondes fictionnels sont incomplets et n'y sont décrits que les éléments qui sont importants dans le cadre de l'histoire. Et en plus d'être fictionnel et incomplet, un texte littéraire joue la plupart du temps sur la tension narrative, comme « un effet poétique qui structure le récit. » La tension narrative est caractéristique du récit à intrigue.

Le texte littéraire possède plusieurs caractéristiques qui chacune peuvent engendrer de l'implicite : un monde fictionnel et incomplet / un récit intrigant / l'alternance possible de différents points de vue. On peut également ajouter à ces caractéristiques qu'on pourrait nommer « internes », car elles sont avant tout construites par la narration, une caractéristique « externe » qui peut engendrer de l'implicite : ce serait le contexte dans lequel est lu le texte, dans un feuilleté où, par exemple, le plus petit apologue prend une tournure argumentative, comme les fables ou les contes dont la morale constitue une mise en garde.

Le rôle de l'implicite dans la compréhension des textes

Actuellement, un consensus s'est établi autour d'**une définition de la compréhension comme élaboration d'une représentation mentale de la situation évoquée** (Van Dijk et Kintsch 1983). **Cette construction s'effectue de manière dynamique et progressive au cours de la lecture et nécessite, d'une part, le traitement des informations du texte qui sont insérées dans un réseau sémantique, d'autre part, le rapprochement de ces informations avec les connaissances personnelles du lecteur** (Van den Broek et alii 2005). Ces opérations de mise en lien sont réalisées au cours de calculs inférentiels qui permettent de déduire ou d'induire de nouvelles informations à partir des données du texte (Cain et alii 2004).

L'un des enjeux de la didactique pourrait être d'apporter aux enseignants et aux élèves des éléments pour conceptualiser le fait que **le texte littéraire peut dissimuler, voire tromper ou mentir**, et que la connaissance des lieux où se situent ces chaussetrappes est indispensable pour la lecture.

Vers une catégorisation didactique de l'implicite ?

Parmi **les apports de la linguistique**, nous pouvons retenir la distinction de O. Ducrot (1984) qui sépare l'implicite linguistique (ce qui relève du sens de la phrase et de ses composants) de l'implicite discursif qui dépend de la situation, c'est-à-dire de la mise en contexte du discours, comme dans le cas du discours ironique.

Du côté de la littérature, R. Baroni (2007) nous invite à prendre en compte tout ce qui relève des procédés narratifs favorisant la tension narrative : les ellipses de tout ordre, les connecteurs chronologiques et logiques, auxquels il faut ajouter le jeu des points de vue qui sont des sources de dissimulation (Rabatel 1998). Mais les implicites peuvent également être fictionnels, c'est-à-dire relever de l'univers évoqué et des personnages autour desquels le lecteur doit reconstruire tout un ensemble d'informations, principalement pour mettre en relation leurs actions et leurs intentions, leurs rôles et leurs états mentaux, en lien avec les stéréotypes. De plus, dans le cas particulier de la littérature de jeunesse, la lecture des images et les relations souvent complexes qu'elles entretiennent avec le texte constituent un lieu supplémentaire où se cachent des éléments significatifs.

=> Sans évoquer un modèle didactique, ces cinq espaces où le sens se dissimule (le linguistique, le discursif, le narratif, le fictionnel et l'iconique) gagneraient à être reconnus pour accompagner la lecture des élèves, principalement par les enseignants, au moment si important de la préparation des activités. N'aborder la question de la compréhension que par le travail inférentiel effectué par le lecteur, sans éclaircir en amont les lieux où « joue » le texte, ne permet pas d'anticiper les ressources à apporter aux jeunes lecteurs et peut devenir un facteur d'inégalité. **Repérer et éclaircir les implicites est une aide nécessaire, particulièrement pour les élèves les plus en difficulté, ceux pour lesquels il faut rendre visibles les endroits où le sens se dérobe.**